

## Lus pour vous, revue de quelques ouvrages

Van Rintel Sylvie, Espace Socrate (mai 2008)

Octobre 2008

**Cette rubrique est destinée à vous présenter quelques ouvrages parus récemment. N'hésitez pas à nous envoyer vos comptes rendus de lectures, vos propositions. Cette rubrique est la vôtre, faites la vivre !**

Carl Rogers, *Le développement de la personne*, Paris, Dunod, 2005, 28,50 €



### Présentation de l'ouvrage

C'est en 1966 que paraissait *Le Développement de la personne*, traduction française du bestseller de Carl Rogers *On becoming a Person* dont le succès a grandement contribué à la renommée des travaux sur la non-directivité auprès du public francophone.

Dans cette oeuvre maîtresse pour tous les professionnels de la psychologie sociale, Carl Rogers met l'accent sur les différentes formes de la communication.

Il s'intéresse particulièrement aux formes de relations d'aide (thérapeutiques, pédagogiques), qui favorisent une meilleure appréciation des ressources latentes de l'individu, ainsi qu'une plus grande possibilité d'expression. Il démontre que la psychothérapie est une rencontre particulière entre le thérapeute et son patient : les facteurs opérants de la part du thérapeute sont ses dispositions profondes à l'égard de l'autre, son degré d'authenticité et de cohérence interne.

L'originalité de la thérapie de Rogers réside dans son orientation affective plus qu'intellectuelle, favorisée par l'échange entre le « client » et son thérapeute. Ce dernier n'est pas censé savoir ce qui est bon pour son client. Il s'efforce d'instaurer un climat sécurisant, de faciliter son expression et de l'aider à conquérir son autonomie, par la mise en oeuvre d'une relation particulière, qui repose sur trois attitudes essentielles : la compréhension empathique, la congruence (ou l'accord avec soi-même) et l'acceptation positive inconditionnelle de l'autre.

Au-delà du cadre thérapeutique, les principes de cette « relation d'aide », décrivent un mode de vie et une philosophie des relations que Rogers transpose à de multiples domaines comme les interactions de groupe et surtout l'enseignement. Dans les années 60, ses idées en matière d'éducation sont particulièrement novatrices et trouvent un vaste écho, en dépit de nombreuses critiques. Sa pédagogie, fondée sur la non-directivité, bouscule en effet tous les principes d'autorité. Elle suit les mêmes orientations que sa méthode thérapeutique : une vision positive de l'être humain (« il possède des aptitudes naturelles à apprendre »), les fameuses trois attitudes et l'implication de l'individu. Rogers pense qu'apprendre par soi-même vaut mieux qu'accumuler des connaissances. A ses yeux, l'expérience personnelle est « l'autorité suprême », elle est à la base de l'apprentissage.

Le travail de Rogers a transformé l'art de l'écoute, dans le domaine de l'enseignement et des pro-

fessions d'aide, mais aussi plus largement dans celui de la communication. S'il n'existe pas d'école rogersienne, peut-être faut-il y voir le triomphe d'une pensée dans laquelle chacun a puisé et qui s'est insinuée dans les pratiques...

Cet excellent ouvrage nous introduit à la technique rogérienne. Il s'adresse aux psychologues, psychiatres, professeurs, éducateurs, conseillers et spécialistes de l'organisation du travail, et à tous ceux qui sont concernés par les problèmes de relations humaines.

### **Biographie de l'auteur**

Carl Rogers est né en 1902 aux Etats-Unis. Il a grandi au sein d'une famille riche et très puritaine, et cette éducation stricte influencera sa démarche théorique future. Assez solitaire, il entreprend des études de Théologie avec l'intention première d'être pasteur. Mais les rencontres avec des gens de divers horizons à la faculté ainsi qu'un voyage en Chine (durant lequel il se familiarisera avec la philosophie orientale), l'amèneront à prendre conscience de la vision stricte et restreinte que son éducation puritaine lui avait donnée.

Il commence alors à avoir de plus en plus de doutes concernant son engagement religieux, et finalement, se tourne vers la Psychologie. Une fois son diplôme en poche, il part travailler dans l'Etat de New York à Rochester. Il y reste 12 ans, et exerce au sein d'une clinique pour enfants. Il écrit son premier ouvrage en 1939, ouvrage sur les traitements cliniques des problèmes infantiles. Son premier livre phare, élément de base de sa théorie Relation d'aide et psychothérapie est publié en 1942. Il y expose sa conception de la relation thérapeutique, mettant l'accent sur l'écoute des émotions, et l'importance du vécu présent.

A Chicago, il commence à mettre sur pied les «Counseling Centers», centres de conseil et de soutien psychologiques. Il s'intéresse en fait à cette question : comment répondre à une demande qui ne veut pas s'inscrire dans la durée et la profondeur? Au départ, ces conseils servaient à remettre en selle les étudiants du campus qui dérapaient... Mais très vite, cette approche séduisit beaucoup de gens. Carl Rogers écrit alors deux nouveaux ouvrages clés: La Thérapie centrée sur le client, en 1952 et Le Développement de la personne en 1961. Des notions telles «l'empathie» ou «l'écoute active», outils importants dans sa pratique et sa conception de la relation thérapeutique, y sont exposés et développés. L'ensemble de l'oeuvre de Rogers est ainsi inscrite dans ce que l'on appelle le courant de la Psychologie humaniste, Psychologie américaine mettant en général l'accent sur le présent, les émotions, et le sujet, en tant que personne en devenir, en développement permanent, et porteur d'un «processus» naturel qui tend à l'évolution. En somme, une conception positiviste de l'Homme... -- Psychonet.fr --Ce texte fait référence à une édition épuisée ou non disponible de ce titre. (Source : [www.psychonet.fr](http://www.psychonet.fr))